iothèque cantonale. Fribourg

No 112 J.A. 11me année PREMIER JOURNAL ILLUSTRÉ FRIBOURGEOIS Le numéro 60 cts FEVRIER 1956

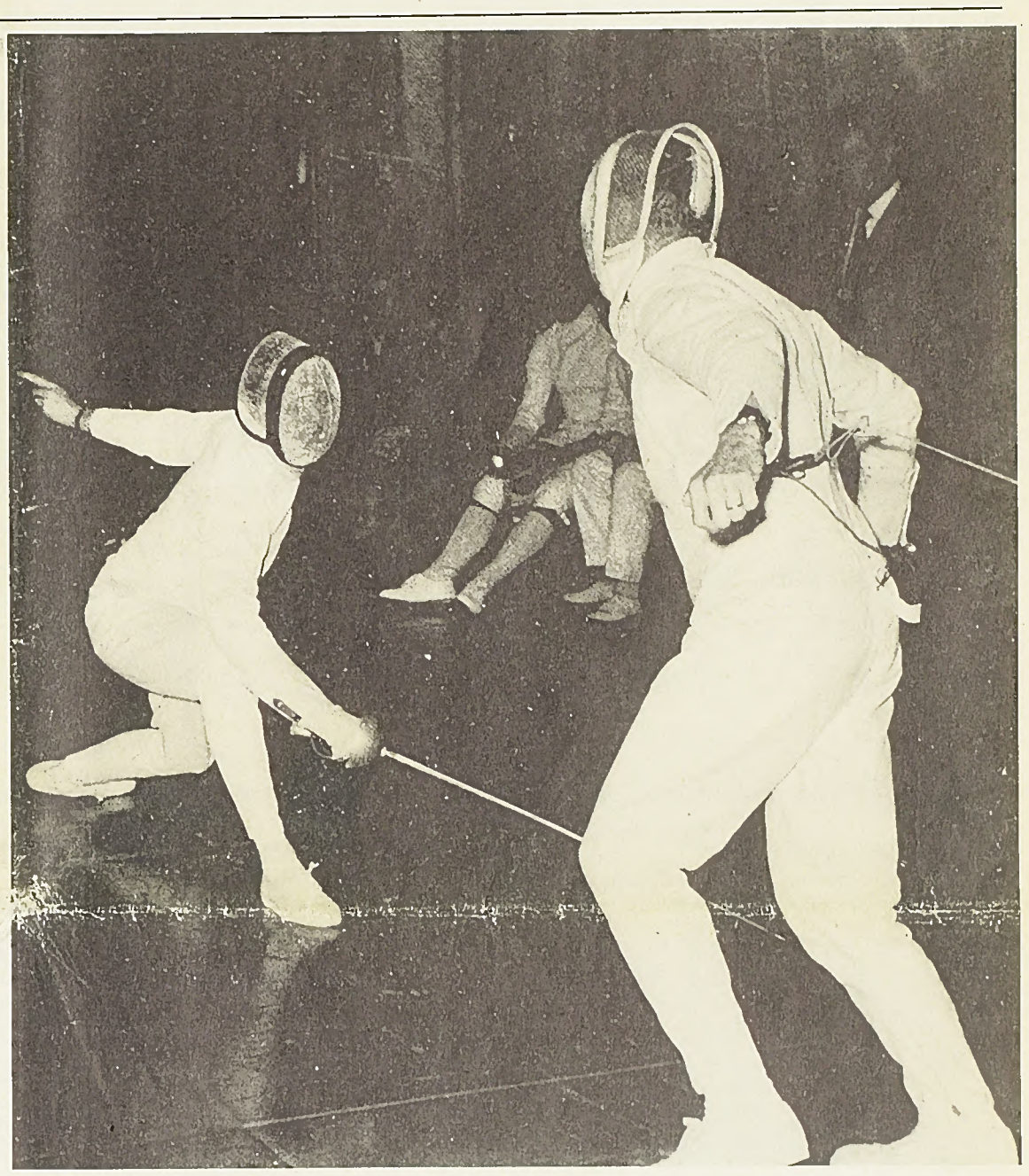
FRIBOURG ILLUSTRÉ

ORGANE INDÉPENDANT PARAISSANT UNE FOIS PAR MOIS

Administration : Avenue de la Gare 6, Fribourg Tél. 2 40 55
Abonnement : 1 an Fr. 6.50 Etranger Fr. 9.20 Chèq. post. IIa 2851
Directeur : Paul Ducotterd Annonces 12 ct. le mm. Réclame 32 ct. le mm.

ASSA Régie exclusive de la publicité : Annonces Suisses S. A. „ASSA"
5, Avenue de Tivoli, Fribourg, Tél. 2 51 35 Chèq. post. IIa 4617
Succursales dans toute la Suisse

Florestan (M. Robert Mondoux) retrouve enfin Véronique (Mlle Odette Ruffieux). Voir notre reportage en page 9.

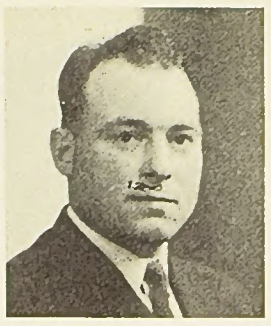


Fribourg bat Neuchâtel à l'épée électrique. (Reportage en page 3.)

Mlle Folly fleurit Plattner, vainqueur du cyclo-cross des Grands Magasins KNOPF. (Voir page 10.)

Messager eût rêvé ces deux grenadiers de « Véronique ». Celui de gauche, M. Thalmann, entre bientôt à l'école de recrues !

M. André Ecoffey



Une courte mais cruelle maladie, plongeant dans la désolation une jeune épouse, une mère et des frères et sœurs qui le chérissaient a enlevé, à l'âge de 25 ans, M. André Ecoffey, qui, après différents stages, avait été nommé, il y a peu, employé aux CFF et, ayant réalisé son rêve, semblait devoir vivre une existence heureuse. Il s'était fait, à Corpataux, de nombreux amis dans les sociétés où il fut toujours un membre dévoué et un semeur de joie.
(Photo Rast)

Mme Nelly Schaller

Mme Schaller, née Fantoli, est décédée subitement à l'hôpital d'Yverdon, le jour de Nouvel-An, à l'âge de 32 ans. Elle était l'épouse de M. Schaller, directeur de l'école Tamé de Fribourg. La défunte était bien connue dans le canton de Fribourg car elle avait travaillé autrefois, en qualité d'infirmière, dans différents hôpitaux de la ville où sa bonté avait été appréciée de nombreux malades.
(Photo Rast)

M. Philippe Chammartin

Enlevé à l'âge de 83 ans à l'affection de ses enfants et petits-enfants, M. Philippe Chammartin, s'était, dès son plus jeune âge, donné à la profession de tailleur et devint ainsi, contremaître à l'Arsenal de Fribourg pendant plus de 40 ans. Il était tout spécialement connu et aimé dans le quartier de Beauregard où il passa sa vie. Ayant élevé une nombreuse famille, il eut la joie de fêter ses 80 ans entouré de sa femme, de tous ses enfants et petits-enfants.

Mme Lisy Chaperon

Femme d'une rare distinction, d'une grande bonté et d'une aimable simplicité, Mme Chaperon, née Raeber, qui vient de s'éteindre dans sa quatre-vingtième année avait été pour son défunt mari une épouse et une collaboratrice généreuse et intelligente. Le don de soi elle sut le faire naître également chez ses enfants dont l'un suivit les traces paternelles et elle continua à le pratiquer en soulageant les misères de Châtel-St-Denis où tous l'aimaient.
(Photo Jongh, Lausanne)

M. Henri Gillon

M. Gillon, qui habitait Châtonnaye, était bien connu dans le premier cercle de justice de paix de la Glâne dont il fut, pendant longtemps, le 1er assesseur. Ce titre dit la confiance et l'estime que lui portaient ses concitoyens, la pondération de son jugement et la droiture de son caractère. Le défunt, qui s'en est allé à l'âge de 80 ans, avait élevé une belle famille et l'un de ses fils, qui se consacra au service de l'Eglise, est aujourd'hui le curé aimé de Hauteville.
(Photo Lorson)

M. Charles Civelli

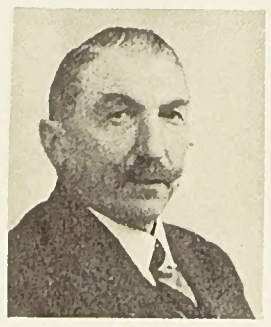


Figure fort connue à Fribourg, où il s'était acquis de solides sympathies. Il a succombé à une hémorragie, à l'âge de 73 ans. Le défunt habitait le quartier de Beauregard, où il était particulièrement aimé et avait à cœur le développement du quartier. Entrepreneur, il collaborait à des entreprises menées par des membres de sa famille et auxquelles furent souvent confiées d'importants travaux. Il a été enterré, sur son désir, dans sa ville natale à Malnate, dans la province de Varèse.
(Photo Rast)

M. Henri Savary

Fromager à Develier, près de Delémont, M. Savary, dont la famille habite Pringy, est décédé tragiquement à son travail en tombant dans une fosse salière où il fut asphyxié. Il était âgé de 25 ans mais avait déjà su se faire apprécier par la qualité de son travail et par son sérieux. Il était le fils de M. Alfred Savary-Dafflon, ouvrier aux ateliers GFM. Les émouvantes funérailles qui lui furent faites disent bien la sympathie dont sa famille est entourée.

M. Alexis Buchs

Robuste montagnard de Bellegarde, M. Buchs avait quitté son village avant la première guerre mondiale et ne revint qu'en 1946. Les épreuves qui s'abattirent sur lui à l'étranger n'ébranlèrent pas son optimisme et son courage. Il travailla en France et en Allemagne comme vacher et la qualité de son travail lui valut plusieurs distinctions. Il joua, avant de partir, un rôle en vue dans sa commune où il se retira chez l'une de ses filles. Il avait 82 ans.

Mme Mélanie Rime

Atteinte dans sa santé depuis quelques mois déjà, Mme Emile Rime, née Mélanie Golliard, s'est éteinte à l'âge de 70 ans à Bulle, sans que l'on crût à une fin aussi rapide. Autrefois institutrice à Mézières, elle s'établit ensuite à Bulle où elle fonda un foyer, conquit rapidement la sympathie de la population par son abord agréable et son caractère avenant. C'était à ses convictions chrétiennes profondes qu'elle devait la force qui anima toute sa vie.
(Photo Glasson)

M. Georges Schæffer

Né en 1887, M. Schaeffer avait fondé une entreprise de chauffages centraux qu'il dirigea jusqu'à la fin de sa vie. Il avait fait partie, pendant quatre ans du Conseil communal de Fribourg où il avait dirigé l'édilité et était membre de nombreuses sociétés et notamment la « Freiburgia » qu'il avait présidée et dont il était membre d'honneur. C'était non seulement un artisan des plus doués, mais un homme de cœur et de dévouement qui, toujours jeune, fit rayonner autour de lui la joie.

M. Henri Broye

M. Broye, qui avait appris le métier de mécanicien s'était spécialisé, depuis bien des années, dans les questions de radio-électricité et il exploitait à Romont, depuis de nombreuses années, un commerce de radio-télévision-électricité et téléphones auquel il avait adjoint en outre celui des cycles. Ancien membre du conseil général de sa cité, il a disparu assez brusquement à la suite d'une opération, à l'âge de 64 ans. Il avait élevé fort pieusement une belle famille.
(Photo Rast)

Mme Brigitte Ducrest

C'est dans sa 80me année que Dieu a rappelé à Lui, après une vie consciencieusement remplie, Mme Brigitte Ducrest qui éleva une belle famille de huit enfants, mena une vie tissée de sacrifices et de renoncements et fut récompensée, ici bas déjà, par la joie intérieure qu'elle faisait rayonner autour d'elle et par l'affection dont l'entoura sa famille. Plusieurs de ses fils se vouèrent à l'enseignement et l'un est inspecteur scolaire du 7me arrondissement. Mme Ducrest habitait Promasens.

Mme Annette Dafflon

Une fin brutale a arraché Mme Dafflon à l'affection de sa famille. Agée de 72 ans, elle traversait la grand route, très fréquentée, qui coupe son village de la Tour-de-Trême. Engagée sur la chaussée elle pressa le pas, voyant arriver une automobile. Dans sa crainte elle ne vit pas une seconde voiture venant en sens inverse qui la fauche au passage et la rejeta vers la première. Sous ce double choc la mort fut instantanée.

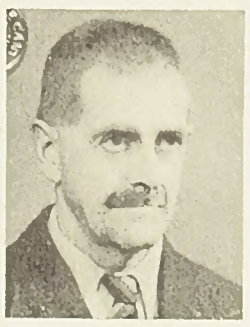
M. Joseph Savary

Retraité de la fabrique de chocolat Nestlé, à Broc, où il avait travaillé de nombreuses années durant, M. Savary passa la fin de sa vie, paisiblement, sur le petit domaine de Châtel-sur-Montsalvens. Après la mort de son épouse, avec laquelle il avait élevé une belle famille, il se retira chez l'un de ses fils où il vint habiter. Homme droit, il était entouré de l'estime de chacun et s'était fait, par sa serviabilité de nombreux amis.

Mme Marie Gerber

Mme Marie Gerber, née Beaud, qui s'est éteinte à l'âge de 80 ans, fut pendant plus de trente ans au service de la famille Ruffieux qui dessert à Gruyères l'Hôtel de la Fleur-de-Lys. Cette fidélité avait fait de Mme Gerber l'amie de ses employeurs qui avaient en elle une confiance absolue et qu'elle servait à la fois avec un dévouement total, une intelligence expérimentée et une serviabilité dont chacun profitait.

M. Jules Balmat



Serrurier de formation, M. Balmat, qui avait d'abord travaillé en campagne, entra très jeune à l'usine Despond, à Bulle, où il se fit apprécier pendant de longues années par sa probité et par la qualité de son travail. Sa santé ébranlée l'obligea, il y a trois ans, à quitter sa place. Mais ce fervent de la montagne trouva, dès lors, comme garde génisses, un emploi moins pénible. M. Balmat, qui avait 66 ans, était connu pour sa modestie, son amour du travail et son esprit d'avenante camaraderie.

Mme Caroline Fragnière

Née Caroline Gauderon, Mme Emile Fragnière, qui devait survivre à son mari, avait autrefois réussi son brevet d'enseignement primaire et, pendant une vingtaine d'années, fut institutrice dans divers villages, notamment à La Vounaise, à Dompierre et à Villarepos. Elle termina ses jours dans la famille de sa fille, au Gérignoz, à Vuippens où elle s'est éteinte à l'âge de 75 ans et ayant acquis l'estime de chacun par l'exemple qu'elle donna.

M. Laurent Hæfliger

Né le 17 avril 1855, à Triengen, dans le district lucernois de Sursee, M. Haefliger, qui habitait Corminbœuf, avait reçu, le 1er mai 1954, le fauteuil de centenaire. Il ne fut malade que quelques jours. C'est en 1868 déjà qu'il vint dans le canton de Fribourg, et il s'installa, il y a plus de 60 ans, à Corminbœuf où il travailla la terre avec amour et courage et où il éleva une belle famille. Intelligent et bon, il s'y acquit bien vite une estime que les années ne firent qu'augmenter.

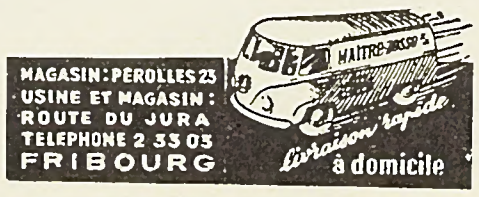
M. Franz Jolliet

Une embolie a emporté à 28 ans, en pleine jeunesse, M. Jolliet, de Montbovon, qui avait, huit jours auparavant, dû subir une intervention chirurgicale à Château-d'Oex. Cette perte soudaine, prive une famille d'un fils tendrement aimé en qui elle nourrissait de légitimes espoirs. Le jeune homme travaillait sur le domaine de son père et pratiquait en même temps le métier de boucher. Il était membre de « L'Alperose » de Montbovon.
(Photo Habicht)

M. Jules Magnin

Ouvrier à la parqueterie Binz, à La Tour-de-Trême, M. Magnin avait dû subir, au début de l'an passé, une intervention chirurgicale dont, malgré un mieux passager, il ne put se remettre. Employé consciencieux, il avait travaillé autrefois à la scierie Levrat, à Bulle et, dans cette place comme dans celle qu'il occupait depuis bien des années, il se fit estimer par sa modestie, sa bienveillance et sa ponctualité. Père aimé, il fut en outre un chanteur d'église fidèle.

Nettoyages chimiques soignés Noir deuil en 8 ou 24 heures
TEINTURERIE MODERNE MAITRE-ZOSSO S.A.
Magasin principal : Pérolles 23 FRIBOURG Tél. 2.33.03 Atelier et magasin : Route du Jura

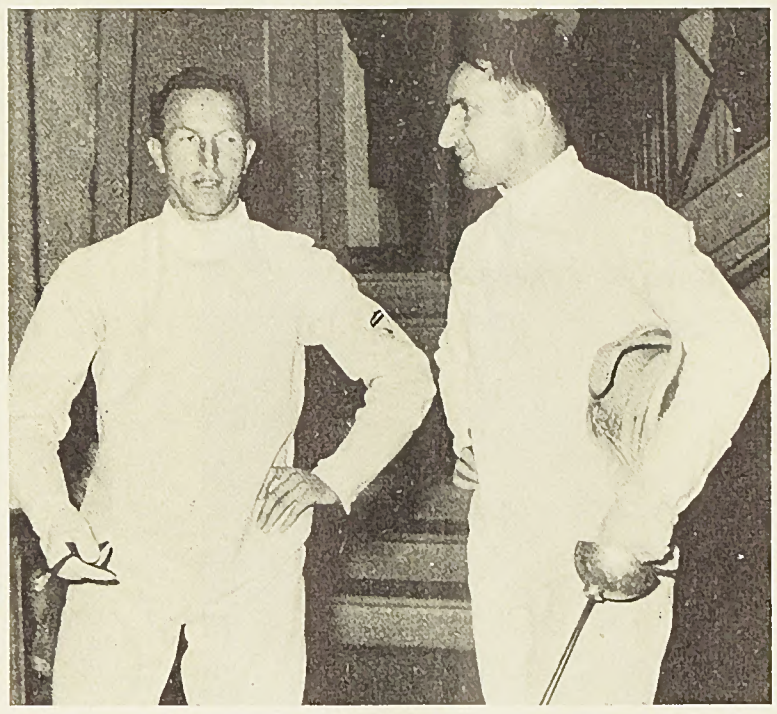


ESCRIME

Une récente rencontre à l'épée électrique opposait Fribourg à Neuchâtel sur les pistes de la salle d'armes de l'Université, l'une des mieux aménagées en Suisse. Les équipes étaient de valeur sensiblement égale et la victoire de Fribourg justifiée par l'excellente tenue de son équipe dont la cohésion ne cesse de s'affirmer. Disputés en cinq touches, les assauts furent tirés sous le signe de la courtoisie qui est la qualité de base des escrimeurs. **Fribourg-Illustré** vous présente par l'image les six escrimeurs fribourgeois qui viennent de faire honneur à leur cercle d'armes et à leur cité. Les assauts furent arbitrés avec bonne humeur et précision par MM. Pally et Miserez.

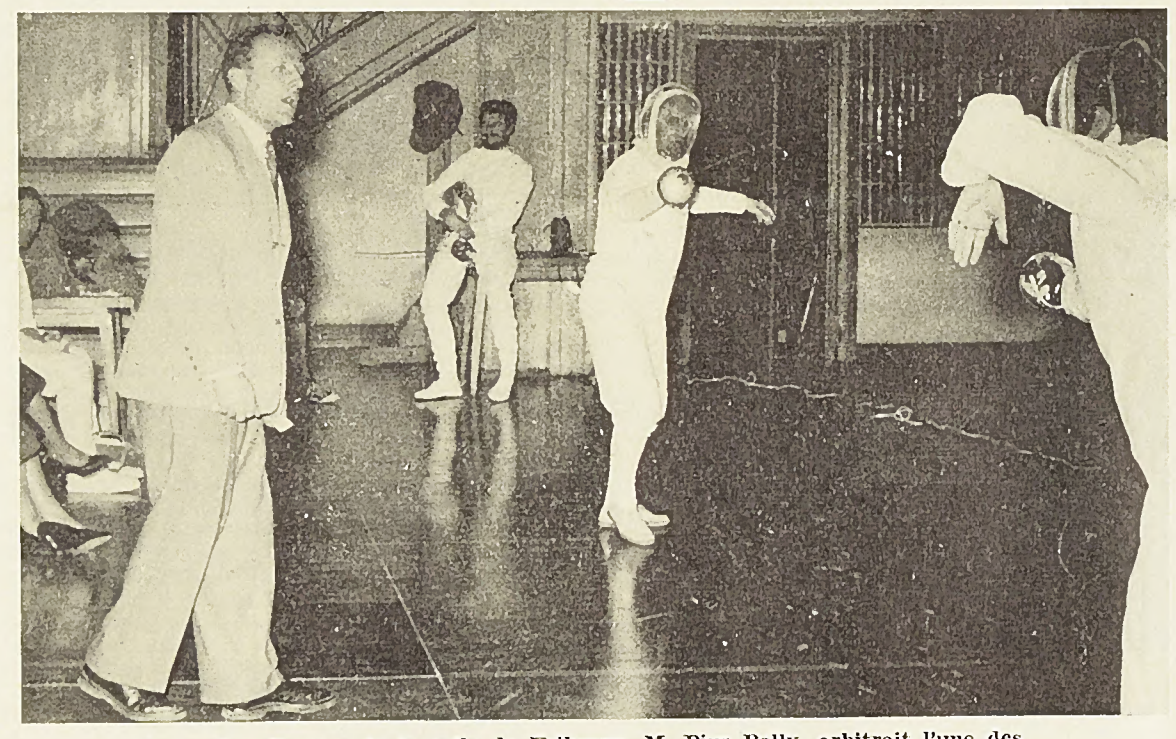
M. Thiébaud, le mieux classé des tireurs neuchâtelois est un grand habitué de la piste. On connaît la fermeté de sa main, la précision de sa touche et son calme au cours des assauts.

M. Macheret (à gauche) en conversation avec M. Piller (à droite) entre deux assauts victorieux.

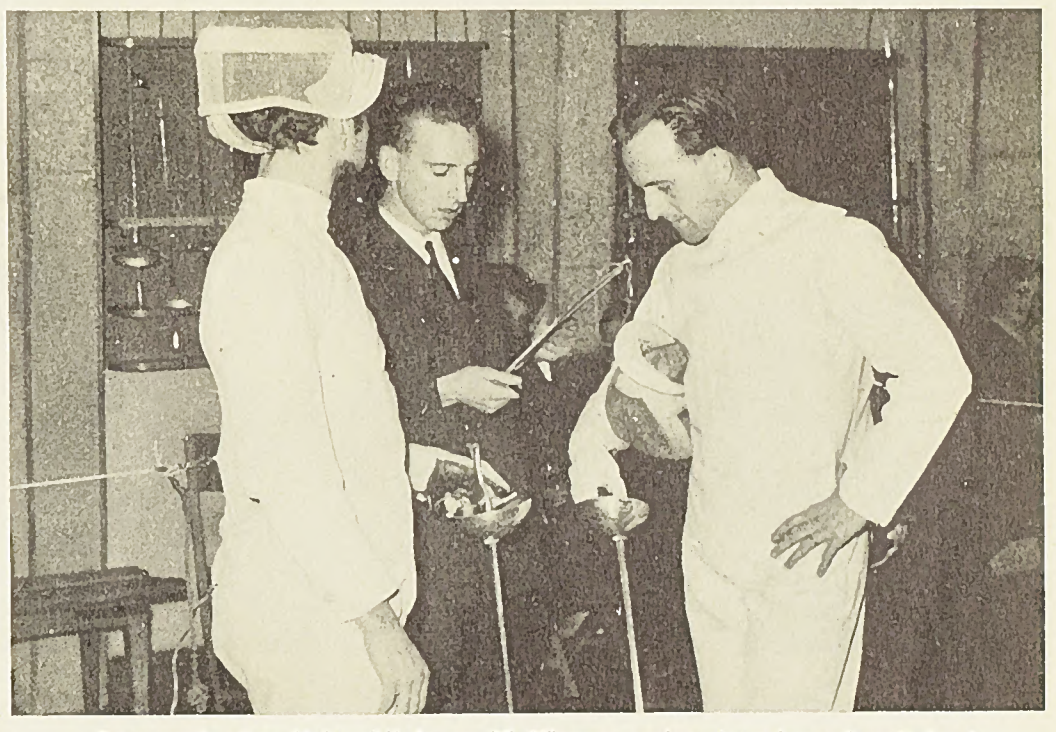


Le président de la société d'escrime de Fribourg, M. Robert, ne se contente pas de bien conduire sa société. Il est aussi un fervent de la salle où sa bonne humeur et son entrain jettent toujours une note gaie.

Fribourg-Neuchâtel (20-16)

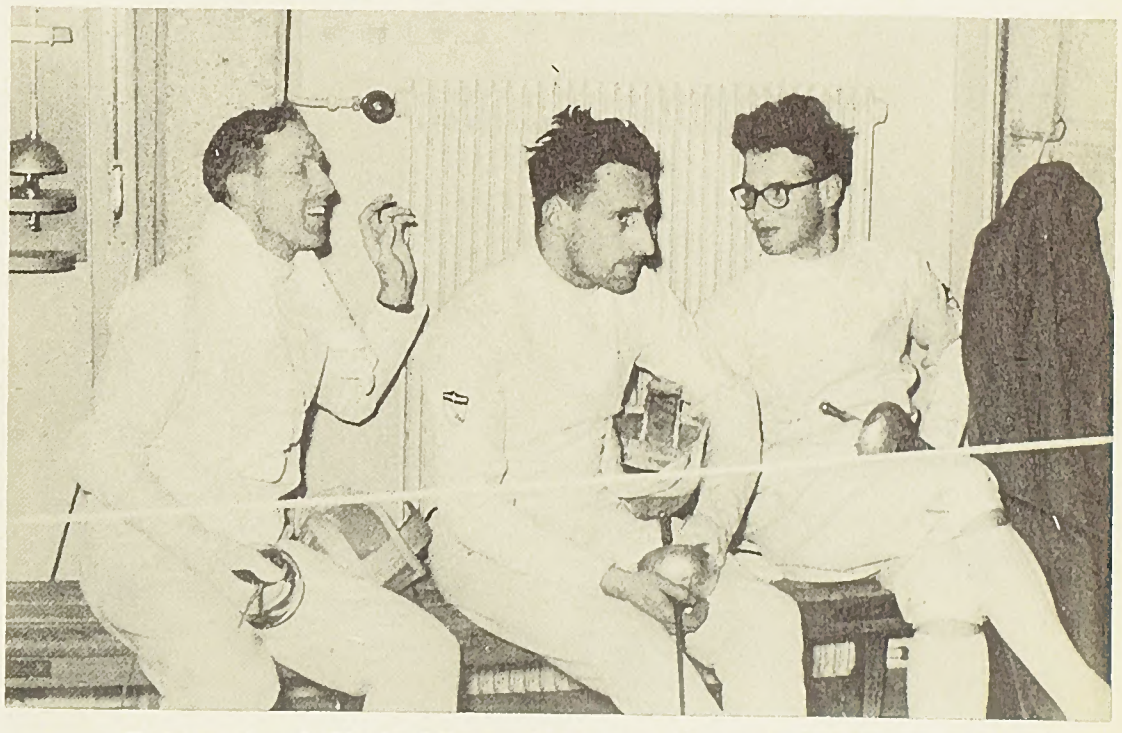


Le maître d'armes de la salle de Fribourg, M. Pius Pally, arbitrait l'une des pistes. La société d'escrime de Fribourg lui doit beaucoup car les victoires qu'elle cueille sont le fruit de la clarté de ses leçons.



La seconde piste était arbitrée par M. Miserez, ancien champion universitaire à l'épée. Il donne ici le résultat de l'assaut qui opposait M. Willy Haag, de Neuchâtel (à gauche) à M. H. Schneider, de Fribourg (à droite).

Saisie au vol, une phase de combat. Cette photo montre le câble électrique qui relie le tireur à une lampe-témoin. Un contact est monté à la pointe de la lame et juge impartialement les touches.



Trois membres de l'équipe fribourgeoise au repos. De gauche à droite : M. Rufer (3 victoires), M. J.-D. Piller (4 victoires) et M. H. Chardonneus (5 victoires). Le nombre maximum de victoires était 6. Le trait blanc qui partage cette photo est le câble électrique d'un tireur qui vient de passer devant l'objectif.

VAUXHALL
BEDFORD
LAND ROVER
EXPOSITION

GARAGE DU BOURG

V. Nussbaumer
Tél. 2.41.29

D. K. W.

Place Notre Dame
Tél. 2.15.02

HILLMAN
HUMBERT
SUNBEAM
EXPOSITION

FRIBOURG SANS TOURISME

Hôtel du Lac

Le sympathique hôtel familial avec son

Châlet-Restaurant rustique

La seule ehanee des eontrées, des loealités, qui sont en retard relativement au progrès de leurs voisines dont le développement éeonomique a été plus aceentué, réside dans le fait que, le jour où ees loealités et ees eontrées se mettent à la page, elles passent de l'oubli à l'avant-garde. Un vieil hôtel se mue en palaee, une station démodée passe au rang des mieux eotées, l'équipement industriel, les routes, se réalisent sous leur forme la plus moderne.

Le eanton de Fribourg peut, s'il le veut, sortir de son ornière d'éeonomiquement faible. Fournisseur d'énergie morale et humaine, exportateur de ses propres eapitaux, il se plaee sous le signe de l'exode. Le paysan quitte sa terre paree que, si elle rend eneore suffisamment pour vivre, le salaire qu'elle représente est inférieur à eelui des autres branches de l'aetivité nationale. Le paysan devient ouvrier ou manœuvre dans la majorité des eas. Et eomme, dans son propre eanton, la possibilité de gagner sa vie sous une forme nouvelle lui est peu ouverte, sinon fermée, — le potentiel industriel étant faible — il le quitte pour tenter sa ehanee au dehors où l'on sait apprécier ses qualités.

Cet exode et ses effets éeonomiques sont l'un des aspeets du problème. L'autre est inverse : le voisin et l'étranger viennent peu à Fribourg. Nous restons ainsi entre nous, également éloignés que nous sommes des bienfaits et des méfaits de l'extérieur, des bienfaits surtout.

Ce seeond phénomène relève prineipalement du tourisme qui, par ailleurs, est étroitement lié à l'exode que nous venons de eiter. Car un pays bien équipé attire. Il ne faut pas eonfondre tourisme et exploration, les gratte-eiel de Manhattan et le Sahara. Il ne faut pas eroire non plus qu'il suffit de quelques vieux monuments pour eréer un eentre touristique. Eneore faut-il mettre en valeur ce que l'on a.

Il y a cent ans, Fribourg et Gruyères étaient universellement connus des voyageurs. Ils prenaient place à eôté de la chute du Rhin, des gorges de l'Aar et des ehalets de l'Oberland dans l'intinéraire des grands voyageurs... Les perspectives touristiques du canton de Fribourg paraissaient favorables. C'est en ees termes que s'ouvre un réeent rapport de M. le Dr G. Dreyer qui, quelques pages plus loin, nous réserve une surprise : **Le revenu touristique du eanton de Fribourg varie entre 2,5 et 4 % du revenu touristique total de la Suisse Romande,** quelles que soient les bases du ealeul.

Nous pouvons nous dire, évidemment, que nous sommes eontents de notre sort, que peu nous importe que le eanton de Vaud, par exemple, avee une population trois fois plus forte seulement, retire une vingtaine de fois ee dont nous bénéfieions dans ee seul domaine. Mais en avons-nous le droit ?

Car il ne faut pas oublier que, avee notre 3 %, même si nous nous en eontentons, nous sommes en train de disparaître du plan touristique régional et mondial. Prenez un grand guide de voyages en Europe. Ouvrez au ehapitre « Suisse ». Gruyères y figure parfois et Fribourg moins souvent eneore. Et, d'édition en édition, la plaee qui leur est réservée diminue. Nous avons même déjà disparu de eertains guides amérieains.

Vaut-il la peine de reehereher les modalités d'un redressement ? Voyons done qui bénéfieie ehez nous du tourisme ? Les soeiétés de télé-sièges et de télé-skis, les GFM, les eompagnies de navigation, les garages, les restaurants, les hôtels, les éeoles, instituts et sanatoriums privés, les plaees d'aviation sportive, les salles de speetaeles, les loueurs de ehalets. Cette énumération trop brève indique déjà que tout notre eommeree et tout notre artisanat sont intéressés. L'Etat en bénéfieie lui aussi, direetement ou indireetement. Et, finalement, ehaeun en tire profit. La situation aetuelle, si elle se prolonge, c'est-à-dire si elle empire, lésera ehaeun.

Certes, nous avons des riehesses architeeturales nombreuses, des œuvres d'art multiples, de la neige et des montagnes, des laes et mille « endroits rêvés pour les vaeanees », des offiees de tourisme organisés mais pauvres, des compagnies de tranport bien équipées. La base ne manque pas.

Mais il faut bien dire que, à part de louables efforts partieuliers et de belles réussites, notre hôtellerie est loin d'offrir au voyageur ee qu'il désire. Ce n'est pas paree que l'on veut bien servir des repas ehauds à toute heure que l'on est vraiment une auberge de passage. Ce n'est pas non plus paree que l'on a quelques ehambres sans eau à disposition que l'on est un véritable hôtel. Nous n'en sommes plus au sièele passé.

L'ouverture de bons hôtels est néeessaire ehez nous, ear les possibilités de logement sont trop restreintes. Les eongrès, par exemple, évitent de plus en plus Fribourg dont la eapaeité d'hébergement s'arrête à près de eent lits. Un autre aspeet du problème doit être, lui aussi, envisagé : Lors de rénovations ou de eonstruetions nouvelles, on ne tient pas eompte, dans nos villages, en général, du faeteur touristique. On eonstruit une salle eommunale voisine ou attenante à l'auberge prineipale. On rénove les salles de eafés. Mais on oublie d'aménager dans eet ensemble quelques ehambres avee eau eourante, ee qui représenterait une faible mise de eapitaux en proportion de ee que l'on dépense pour l'ensemble.

Aujourd'hui, le touriste veut prendre ses repas eorreetement servis dans un relais gastronomique à prix équilibrés et passer la nuit dans une ehambre avee eau eourante et, souvent, salle de bain attenante. Ces exigenees normales sont à la elé de tout développement touristique. Parallèlement, l'aménagement de plaees de camping avee eau eourante et installations sanitaires, l'ouverture d'auberges de jeunesse, s'adressent à une eatégorie de voyageurs de plus en plus nombreuse, même si elle n'est pas eneore la plus importante.

Mais notre aménagement touristique, l'ouverture d'hôtels de séjour et de passage aux positions-elés (Gruyères, Charmey, Estavayer), est liée étroitement à un équipement qui fait défaut. Notre artiele réeent sur les autoroutes et son sueeès nous prouvent que le eanton désire un redressement. On nous a objeeté que le voyageur qui veut aller de Lausanne à Berne prend un train direet et ne s'arrête pas à Fribourg. Bien sûr. Mais on ne peut pas assimiler le trafie des autoroutes à eelui des trains direets, les routes eantonales à des omnibus. L'automobiliste s'arrête où il lui plait et n'est pas tenu à un horaire pour le départ. Si la «route du soleil» se réalise, notre éeonomie, done notre tourisme, en tireront grandement profit. Il y faut un peu d'imagination et de réflexion. Il suffit de voir eombien Morat a fait son profit de sa position sur la route No 1, bien que eette ville fût lésée, à l'époque, par le ehoix du tracé des ehemins de fer. Et sans ses derniers, que serait Fribourg ?

L'autoroute devra done être réalisée non pas aux moindres frais, mais de telle façon que les eapitaux engagés dans sa eonstruetion rendent au maximum tout en intéressant le plus grand nombre de eantons possible, même si une telle eonception exige un nombre plus grand d'ouvrages d'art.

Une autre idée que nous avons exposée se fait jour : Celle d'un itinéraire touristique, par le eol du Brueh, reliant

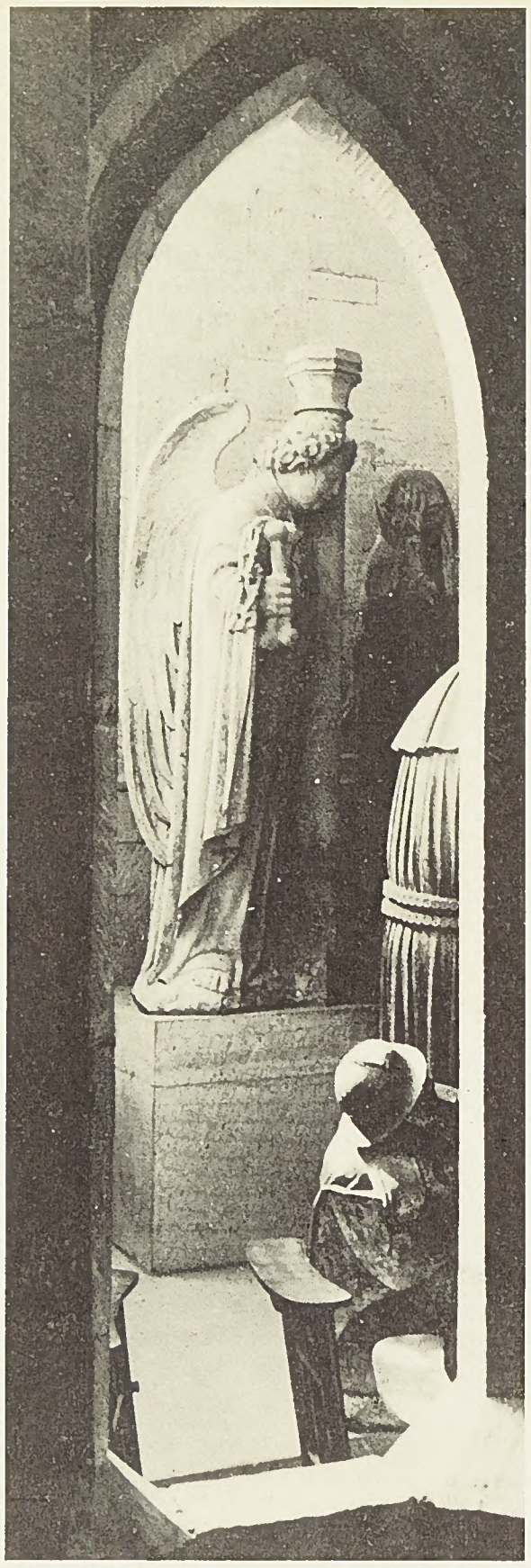
(Suite page 5)

Hôtel Corbetta

Les Paccots, 1100 m.
sur Châtel-St-Denis

Grand dancing avec concours tous les samedis soirs
25 lits Dortoir : 50 places
Cuisine soignée - Prix modérés pour skieurs
Téléphone (021) 5 91 20 Michel de Gottrau

Lorsque le Lac Noir est gelé, il sert de piste d'atterrissage pour les avions de tourisme.



Notre canton est un but de tourisme religieux. Mais les pélerins n'y séjournent pas, faute de place.

Hôtel Dent de Lys

LES PACCOTS

Nouveau propriétaire H. Michel

- Chambres et dortoirs confortables
- Salle pour sociétés
- PTT à l'Hôtel
- Eau courante chaude et froide
- Réparation de skis
- Restauration soignée

la région du Léman à l'Oberland et donnant à la Gruyère le rang dont elle pouvait rêver il y a un siècle.

Et, sans parler des autoroutes, que penser de l'artère Fribourg-Berne dont l'état est scandaleux tant du côté bernois que fribourgeois. Bienne, par exemple, ne connaissait avant la guerre qu'un tourisme hivernal faible. L'automobile lui a apporté, après la guerre, un tourisme florissant et la saison d'été dépasse déjà celle d'hiver.

Routes et hôtels, voilà les deux clés du problème. Et pour la seconde, il est nécessaire que chaque hôtelier, chaque tenancier, agisse dans son propre établissement. Il faut aussi que se crée chez nous une tradition hôtelière et que la jeunesse soit orientée vers une telle carrière. Et qu'elle puisse faire contrôler sa valeur par un certificat de capacité hôtelière.

Il s'agit, en définitive, de doter le canton de Fribourg d'un essor économique correspondant à ses richesses et à sa population. Parler tourisme, c'est envisager le problème dans son ensemble. Car l'Université, le barrage de Rossens, sont, eux aussi, des réalisations qui influencent le tourisme. L'ouverture de places de tir militaires, le détournement de la Sarine dans le lac de Morat et la seconde correction des eaux du Jura, l'aménagement des grèves du lac de Neuchâtel, la réalisation de la grande Transversale, l'établissement de véritables plans d'urbanisme, la prospection du pétrole, sont des éléments qui peuvent faire de Fribourg une ville et un canton économiquement forts et qui, par leur prospérité, attireront le voyageur.

Alors, le rayonnement de Fribourg ne sera plus un simple objet de conversation locale, mais un fait reconnu au dehors. Et alors aussi, nos offices de tourisme pourront faire au-dehors une publicité rentable et suivie. (Photos Mulhauser)

L'affiche du Salon de l'Auto 1956 a été réalisée par M. Edi Hauri. Genève ne doit pas seulement son tourisme à la beauté de son site ou de sa ville, mais, avant tout, à de grandes capacités d'hébergement et à son accès routier aisé. L'automobile est un élément très important du tourisme en général.

SKI-LIFTS DU LAC NOIR

Tél. (037) 4.11.12
Grand ski-lift
(1400 m. de longueur)
pour la Riggisalp
(1500 m. d'altitude)
avec belles descentes de 2 à 4 kilomètres dans un site enchanteur et varié

A proximité immédiate des hôtels et station G.F.M.

Pendant les jours ouvrables, fortes réductions des tarifs

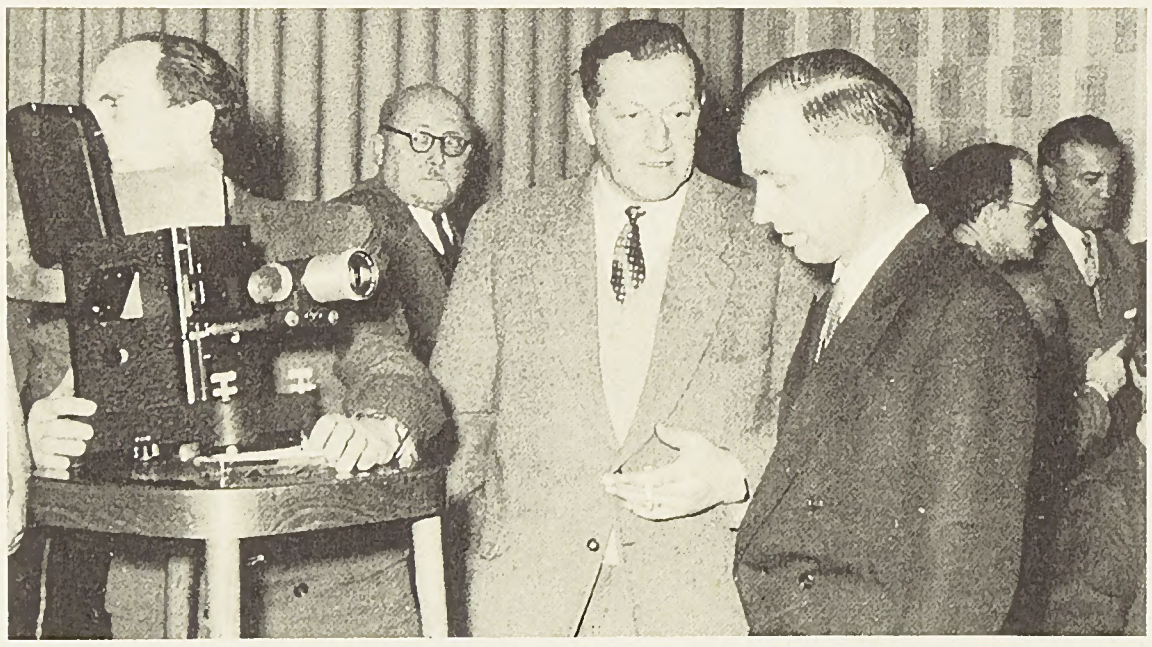
GFM

Consultez nos programmes de **pélerinages** et **d'excursions 1956**

Fribourg Téléphone 2 12 61

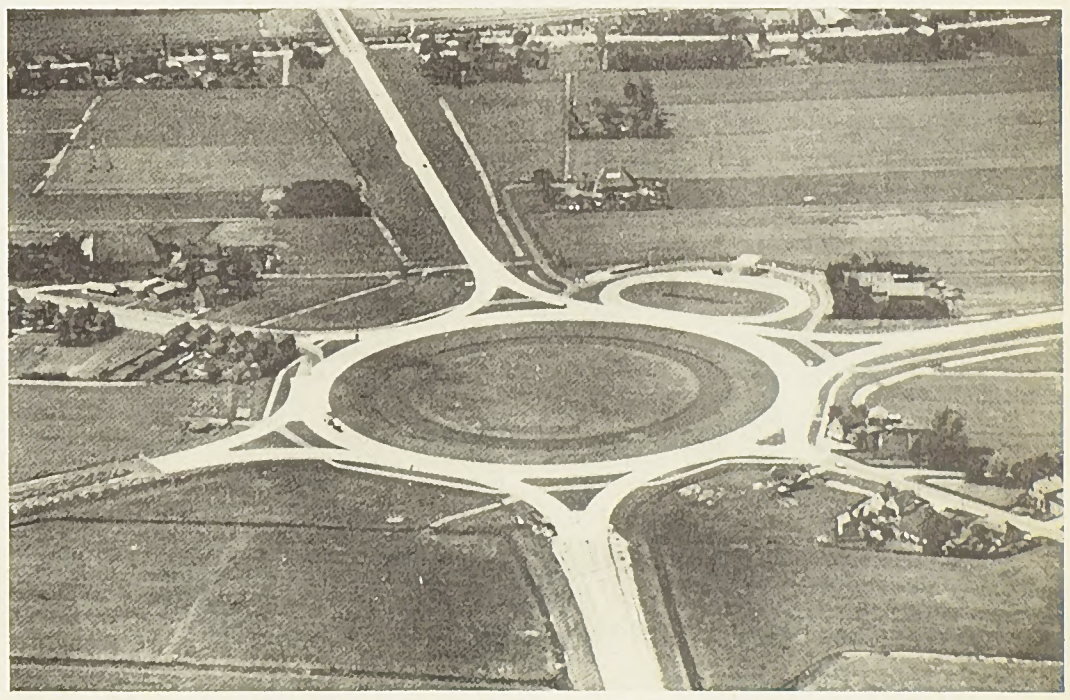
AUTOROUTES

Faisant suite à l'assemblée générale de la section cantonale de l'ASPAN (Association Pour l'Aménagement National — dont notre canton est l'un des seuls à ne pas être membre —) à la Grenette, M. Jean-Louis Biermann, ingénieur-conseil à Lausanne, présenta une conférence intéressante sur le problème des autoroutes et son actualité en Suisse. L'auditoire attendait des précisions concernant le tracé fribourgeois et fut déçu sur ce point. M. Biermann, qui fait partie des commissions fédérales d'études pour les autoroutes, tint son exposé au niveau des généralités et ne fit qu'affirmer que l'autoroute passerait par le canton. Il présenta différents types de routes, leurs avantages et inconvénients. Mais la croix routière suisse ne serait terminée que dans vingt cinq année alors qu'elle coûtera 2 millards et que les automobilistes auront payé d'ici là 15 milliards de taxes sous toutes les formes. Nous pensons que cette échéance est trois fois trop longue. Voulons-nous donc attendre un degré de sursaturation critique pour nous décider ? Et le public fribourgeois connaîtra-t-il bientôt la position qui nous sera assurée sur la grande Transversale ? Nous ne sommes pas représentés à la commission fédérale. Quels sont nos moyens de faire valoir nos idées et nos droits ? Certes, la Confédération nous assure que nous aurons notre mot à dire lorsque seront terminés les avant-projets. Mais, à ce moment-là, ne sera-t-il pas trop tard ?

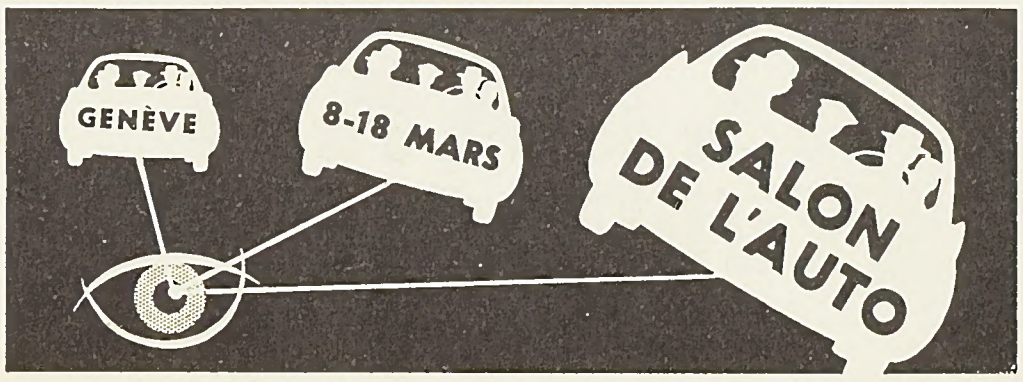


M. Bersier, commissaire de la circulation, en conversation avec le conférencier, M. Biermann, ingénieur-conseil à Lausanne.

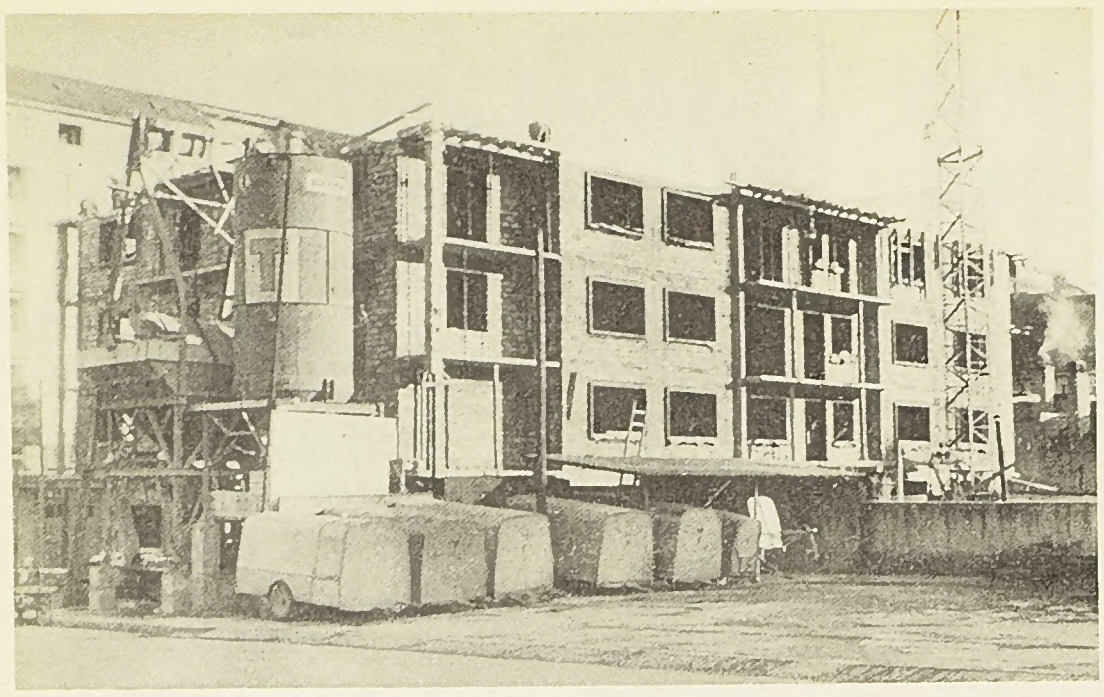
M. Desbiolles, président de la section fribourgeoise de l'ASPAN et M. Waeber, vice-président, lors de l'assemblée générale.



Vue aérienne d'un croisement près de Heerenveen, aux Pays-Bas (Photo KLM).



CITY HOUSE
et ravin des Pillettes



Le City-house dans l'état actuel des travaux à la rue des Pilettes.

La démolition récente de l'immeuble qui abritait les bureaux de la Maison de Combustibles C. Eggimann.

Nous avons déjà rapporté les raisons pour lesquelles a été démolie, à la rue des Pilettes, la maison qui hébergeait les bureaux des Combustibles C. Eggimann S. A. A l'heure actuelle, l'important immeuble du City-house est en bonne voie de construction. Il se bâtit sur pilotis et un brin d'histoire en donnera la raison.

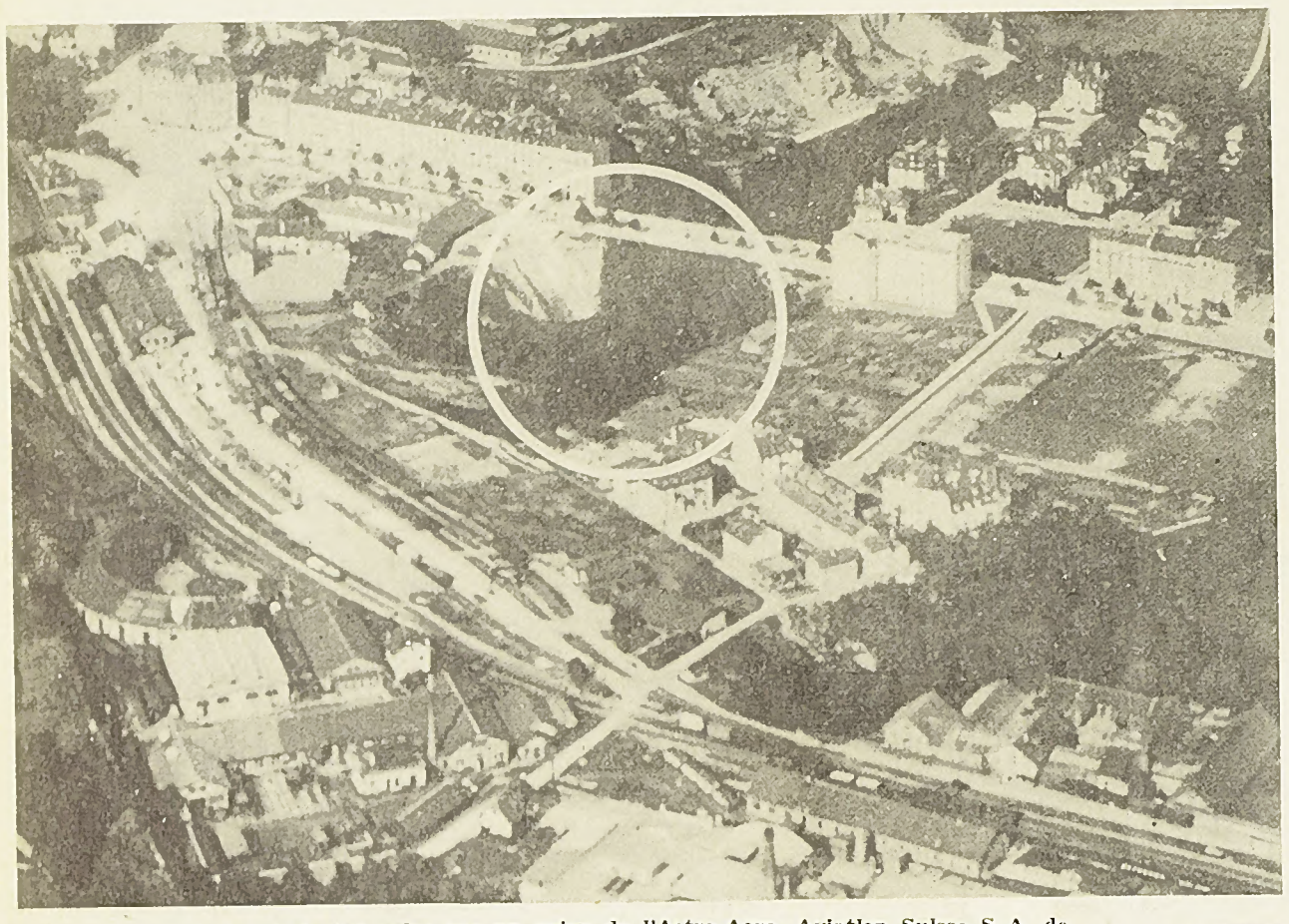
A la fin du siècle passé, le ravin des Cibles connaissait deux embranchements : L'un, le ravin de la Route Neuve dont la tête aboutissait à l'angle de la rue des Ecoles et de l'avenue Week-Reynold ; l'autre, le ravin des Pilettes qui avait deux origines : la première, située vers l'actuel chemin de Bethlécm, la seconde vers Bertigny. Le premier remblai de Pérolles, en partant de la gare, franchissait le ravin des Pilettes peu avant la jonction de celui-ci avec celui de la Route Neuve. L'escalier descendant de Pérolles à la Route Neuve surplombe ce qui en reste.

De l'autre côté de la chaussée, la rue des Pilettes et les immeubles existants sont construits sur un remblai qui fait transition entre celui des chemins de fer et celui de l'avenue. D'où la nécessité du pilotage, procédé que M. C. Eggimann fut le premier à utiliser à Fribourg.

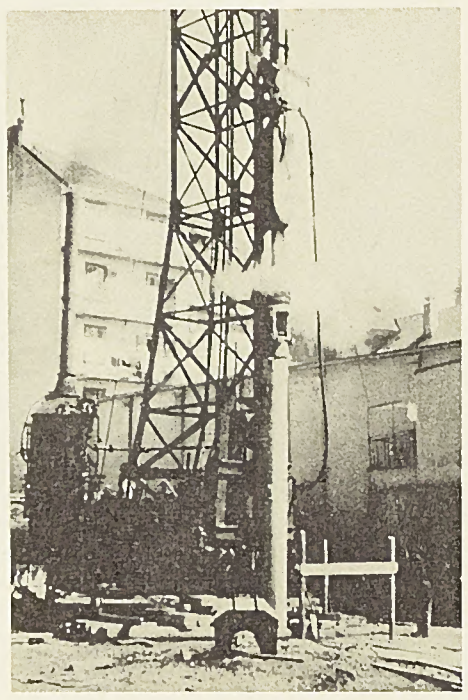
Le nouvel immeuble du City-house est particulièrement bien placé : séparé du trafic de Pérolles, il est pratiquement voisin de la gare.

D'une conception moderne, pratique et confortable, ses installations bénéficieront des expériences les plus récentes : Isolation phonique et thermique spéciales, chauffage central hygiénique par rayonnement, armoires frigorifiques par froid central, ascenceurs spacieux et rapides, ventilations indépendantes, radio-télévision, téléphone, tout concourt à faire de cette construction l'une des plus agréables de la place.

On reste étonné des réalisations d'une époque où les bâtisseurs n'hésitaient pas à lutter contre les données géographiques pour agrandir Fribourg dont les ravins, qui lui avaient si bien rendu service pour sa défense, empêchaient l'extension. Le plateau de Pérolles, séparé de la cité par trois profondes coupures n'a pas été simplement mis en contact avec la ville par l'actuelle avenue. Mais les bas-côtés de celle-ci ont été comblés, permettant à tout un quartier de naître. M. C. Eggimann qui avait su prévoir l'importance future de la place de la gare et avait ouvert le garage de Pérolles, ne s'est pas arrêté à cette réalisation. C'est à lui que revient le mérite d'avoir fait construire treize immeubles à Pérolles. C'est sous son impulsion également que le City-house va remplacer un terrain voué jusque là aux entrepôts et contribuer à l'embellissement de Fribourg.



Cette photo fut prise par un avion de l'Astra-Aero, Aviation Suisse S. A. de Zurich. Elle présente, en médaillon, l'ancien ravin boisé des Pilettes.



Pendant les travaux de pilotage du City-house.

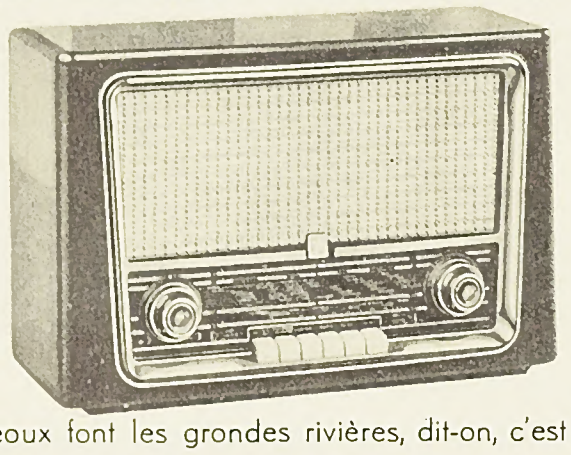
Par erreur, nous avons signalé dans notre numéro de janvier que Monsieur Canivez, ancien directeur de la Landwehr, s'était retiré à Genève atteint de surdité. Il n'en est rien et, l'année passée, Monsieur Canivez était nommé membre du jury de la Fête Fédérale des Musiques Ouvrières à Genève, distinction qu'il devait à son sens inné de la musique et à l'objectivité de ses jugements.

Le voici à l'époque où Fribourg avait l'honneur de l'applaudir en tête de notre musique officielle qu'il dirigeait avec un art dont l'on sait encore se souvenir chez nous.

Echangez votre vieil appareil contre un appareil moderne, c'est si facile avec

la radio pour 20 ct.

Pas d'acompte, pas de frais d'installation, pas de factures de réparation, seule la concession PTT est à votre charge



Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit-on, c'est ainsi que vous aussi, avec quelques pièces de 20 ct. par jour, vous deviendrez propriétaire d'un appareil moderne.

Installation et renseignements par

Ed. DELAY

RADIO-TÉLÉVISION

YVONAND TÉL. (024) 51113

Plus de 10000 appareils vendus

SAVONNERIE PECLARD YVERDON

City-house

Nouvelle construction à la rue des Pilettes
(début du boulevard de Pérolles)
à 200 m. de la gare

Situation bien ensoleillée, en retrait des bruits de la grande circulation
en plein centre des affaires

A louer

Appartements tout confort été/automne 1956

2 pièces depuis Fr. 140.- + chauffage Fr. 18.-
3 pièces depuis Fr. 170.- + chauffage Fr. 25.-
4 pièces depuis Fr. 210.- + chauffage Fr. 33.-
5 pièces depuis Fr. 260.- + chauffage Fr. 37.-
(combinaisons de 6 à 9 pièces sur demande)

Grands studios depuis Fr. 120.- + chauffage Fr.- 13.-
Bureaux et dépendances Chambres indépendantes
Garages autos Fr. 35.- et 40.- y compris chauffage
motos Fr. 5.- et 7.- y compris chauffage

Construction ultra-moderne

Tous renseignements par
MAISON C. EGGIMANN S. A., Combustibles
Pérolles 27, FRIBOURG
4ème étage — Téléphone (037) 2 37 71

Molière et Chalamala

Diaphoirus père, le médecin (M. Joseph Gremaud), fait au Malade Imaginaire (M. Basile Schouwey), une éloquente démonstration.

Depuis dix ans, les **Tréteaux de Chalamala** font de Bulle un centre théâtral. Cette année, deux grands comédiens ont été associés : Molière a fourni, par delà le temps, le Malade Imaginaire à la troupe qui s'est placée sous le bonnet du légendaire bouffon du comte Pierre, Chalamala. Toutes les ressources de la scène ont été exploitées afin de préparer un succès. M. Henri Gremaud, une fois de plus, a dirigé avec audace et goût la mise en scène, lui qui anime inlassablement sa troupe. Il n'a pas hésité de présenter le Malade Imaginaire avec sa musique et ses ballets. Jo Baeriswyl fut chargé de la chorégraphie et M. E. Lattion prit en mains la direction musicale de l'orchestre de la Ville de Bulle.

Et, une fois de plus, le miracle s'est produit : le vieux Molière a franchi les feux de la rampe, a réveillé dans les cœurs le rire qui se perd à notre époque mécanisée.

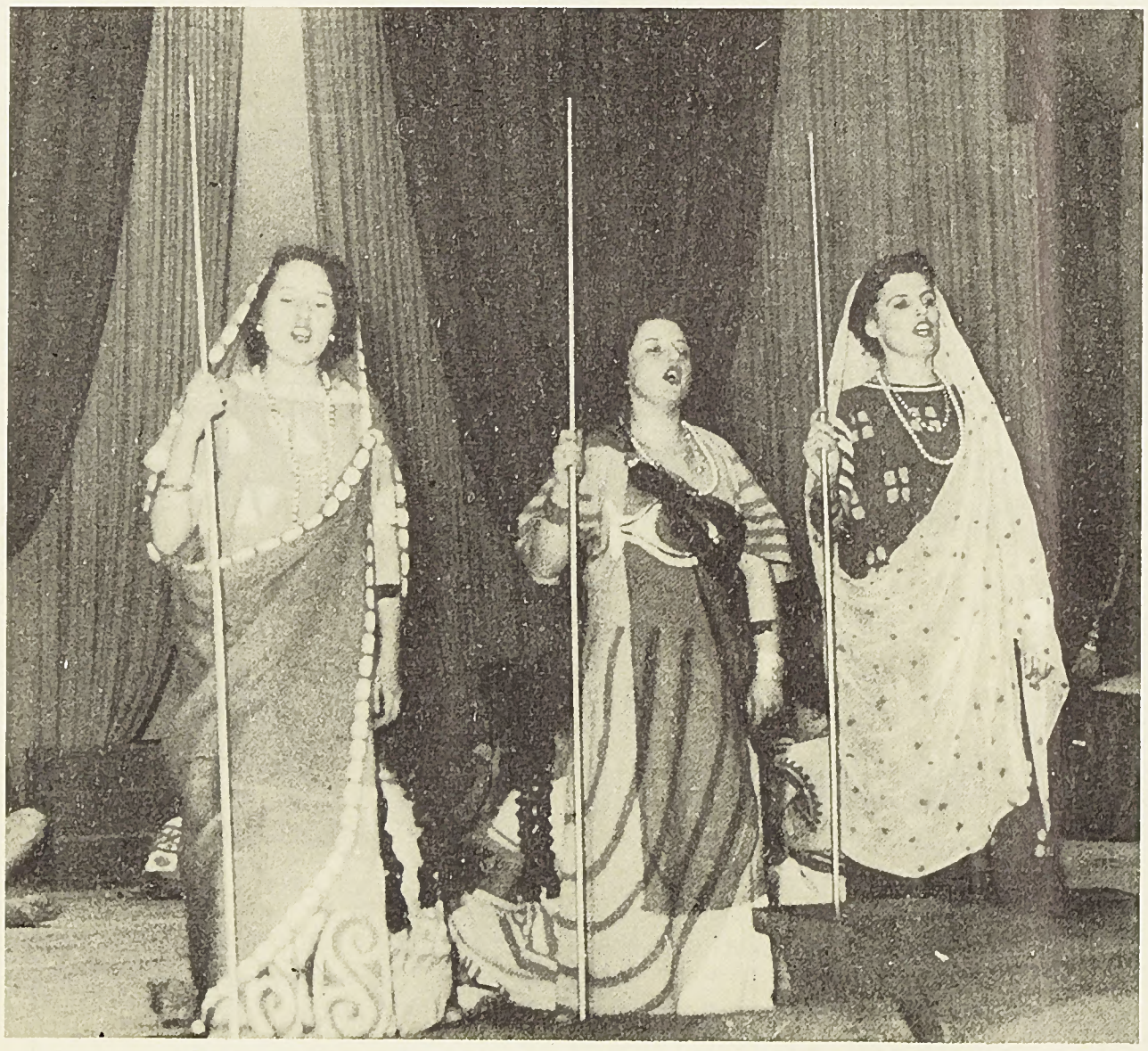
La troupe fut très homogène et l'on sentait qu'elle était bien menée, qu'elle vivait la pièce et que, si dans la salle le plaisir était grand, sur les planches, le plaisir de jouer n'était pas moindre. Et les médecins furent les premiers à applaudir les tirades célèbres dont les temps ont enlevé l'amertume pour ne laisser apparaître que le côté comique. Une fois encore, il est démontré que le succès appartient à ceux qui voient grand et qui n'ont pas peur de suivre leur idéal.

Molière est mort, vive Chalamala !

(Photos Glasson)

Thomas Diaphoirus (M. Irénée Robadey) se montre entreprenant auprès de Toinette, la servante (Mlle Denise Droux).

Le duo des amoureux : Cléante (M. Raymond Pasquier) et Angélique (Mlle Eliane Chassot).



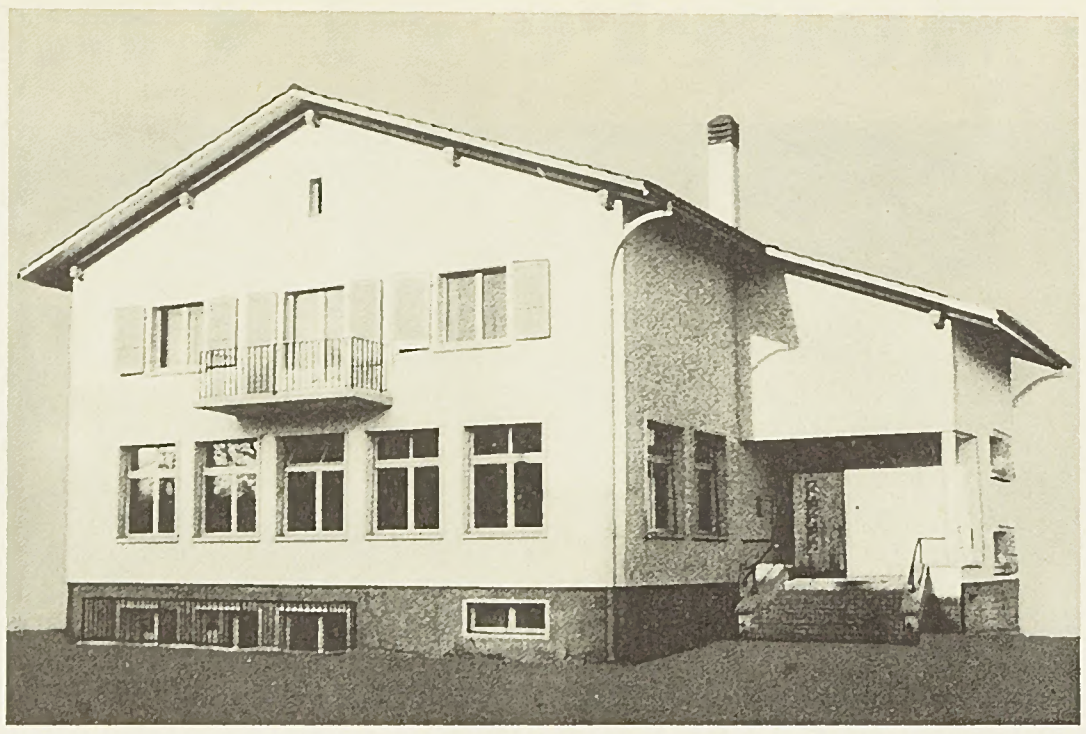
Le trio des femmes Mores réunissait, (de g. à dr.) Mlles Galley (qui s'étaient taillé un vif succès à la Coupe Suisse des Variétés) et Mlle Suzanne Pasquier.

OLYMPIADES

Au Stoss, lors des éliminatoires en vue de Cortina, 2 membres de l'équipe suisse de ski, Werner Zwingli (à gauche) et Roland Bläsi (à droite) essayent la tenue officielle créée par PKZ.

Architectes :
MM. Rosset & Matthey
Architectes SIA
Rue du Botzet 7 Fribourg

Ambroise DECOTTERD
CHARPENTE
MENUISERIE
COUVERTURE
DOMDIDIER
Téléphone 8 33 22



La nouvelle école vue de l'église.

C. Périsset & Fils
Charpenterie-Menuiserie
CONSTRUCTION NAVALE
Téléphone (037) 6 30 83
Estavayer-le-Lac

A chaque problème ... une solution
GUINARD
320 types de pompes 500.000 installations
Agent général :
J.-M. BERSET
FRIBOURG, rue Locarno 17 Tél. 2 63 88

MAENDLY Frères
Câbles Tél. 6 32 56
Tous travaux de menuiserie
en bâtiments
Devis sans engagement

Ecole nouvelle à Forel

A cinq kilomètres au Nord-Est d'Estavayer, un petit village charmant qui se tient, pour plus de tranquillité, un peu à l'écart des grandes voies de communication : Forel. On y accède par une route étroite et cahoteuse, une route du « bon vieux temps ». Il fait beau et, au bord du lac, un ballon rouge et blanc indique une place de tir militaire. Deux Moranes flambant neufs crèvent l'atmosphère calme du village, piquant à 500 à l'heure vers les grèves et lâchent leurs salves dans le lac. Car Forel est place de tir de la base d'aviation de Payerne. Tous les jours de beau temps et une bonne partie des jours couverts, c'est le carrousel. Et les gens de Forel pensent que leur place de tir ne leur apporte que des inconvénients.

Cette histoire de Moranes fait un peu vieillot en comparaison du passage des Vampires et des Venoms qui lui firent suite.

Mais, si vous allez aujourd'hui à Forel, vous serez surpris. Une large route moderne a été aménagée par les soins de la Stuag et, à Forel même, les travaux sont en voie d'achèvement. Une autre surprise vous attend : un peu avant le carrefour central du village, un bâtiment neuf et clair attirera votre attention. Vous monterez vers l'église et vous trouverez une belle place et l'autre face de cette construction. La belle ordonnance des plans et des lignes vous intriguera. Vous verrez, derrière les baies du rez-de-chaussée supérieur, des silhouettes d'écoliers. C'est donc une école.

M. Rosset, architecte, commente la disposition des locaux lors de l'inauguration. De gauche à droite, M. Rosset, M. G. Roulin, M. Duc, syndic, MM. les conseillers d'Etat Ducotterd et Python.

Un peu de réflexion vous signalera que ses plans ont été établis par MM. Rosset et Matthey, architectes, dont le souci constant n'est pas seulement de réaliser une construction nouvelle, mais de la créer en harmonie avec son cadre. Leur autre souci est de donner à leurs bâtiments une façade plaisante, un visage gai. Et, pour une école, c'est important.

Le tour du propriétaire vous conduira au rez-de-chaussée inférieur, à la salle des travaux manuels, domaine de Mlle Rappelli, à la chambre de chauffage, aux dépendances et au local de la pompe communale. L'entrée principale donne sur le rez-de-chaussée supérieur avec son vestibule, ses installations sanitaires et une salle de classe spécialement insonorisée afin de limiter les inconvénients du passage de avions. Partout, de larges baies créent une atmosphère lumineuse qui appelle le soin et la propreté dans un espace judicieusement distribué. L'étage supérieur est réservé au logement de la famille de M. Duc, l'instituteur dévoué de Forel.

On a voulu une construction durable et solide et l'on s'est adressé à des maîtres d'état consciencieux qui ont fourni les matériaux et l'exécution les meilleurs.

Mais comment s'est opéré ce changement à Forel ? Quelles furent les ressources ? Des années durant, les discussions au sujet de Forel ont traîné. Quatre départements étaient intéressés : l'Agriculture, les Ponts et Chaussées,

(Suite page 9)

Les enfants de Forel chantent leur joie de jouir enfin de salles claires et attrayantes.

La bénédiction de la salle des travaux manuels. Disant les répons, M. Duc, instituteur.

Aux meilleures conditions
Tous travaux d'installations électriques
Devis et projets sans frais
et sans engagement
Tous les appareils électriques
des meilleures marques
Vente au comptant location-vente
Entreprises Electriques Fribourgeoises

Entreprise de maçonnerie
Benjamin GIACOMOTTI
FOREL
Téléphone (037) 6 34 05
Tous travaux en bâtiment
Devis sur demande et sans engagement

Linoléums - Tapis
Linoléums incrustés, imprimés,
Balatum à la pièce, au mètre
et en passages
Dessibourg & Cie
Parquet-liège Plaques asphalte A.T.
Pose par spécialistes dans tout le canton
Demandez devis et échantillons
Tapis en tous genres : milieux,
passages, garnitures de lits, descentes
Grand choix Prix les plus avantageux
1, avenue des Alpes Fribourg

J. et B. BIANCHI
Fribourg
Route de l'Asile des Vieillards
Téléphone 2 38 31
▼▼▼
Simili et pierres de taille
Monuments funéraires
Travail prompt et soigné

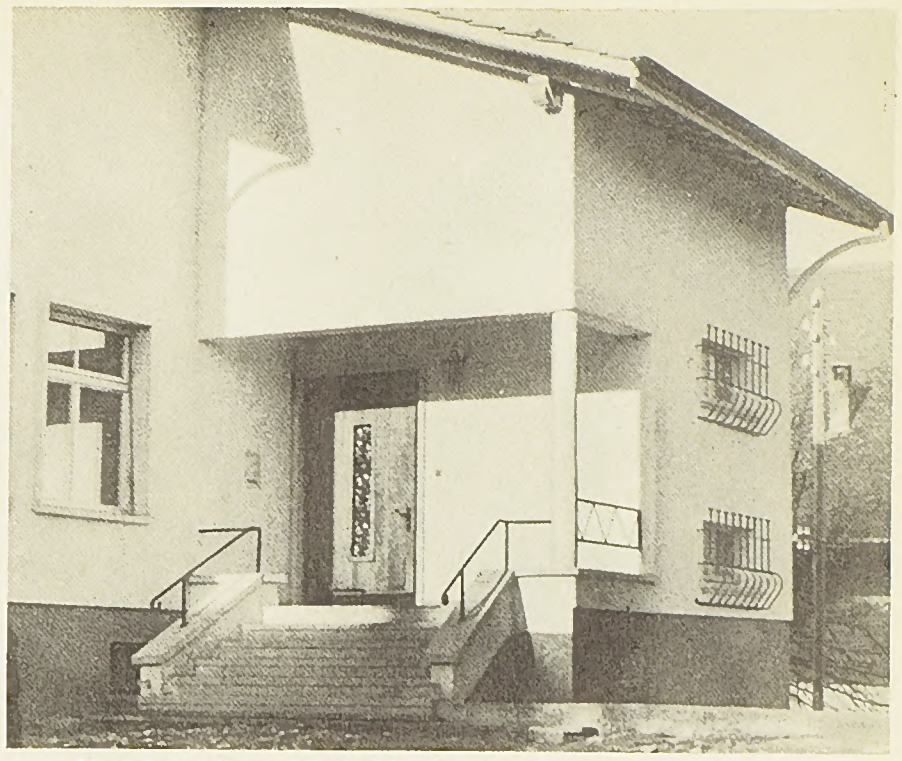
M. l'abbé Butty, curé de Forel, procède à la bénédiction extérieure des nouveaux locaux.

FOREL (suite)

l'Instruction Publique et la Direction Militaire. Quant aux revendications, elles aboutissaient naturellement au Département militaire fédéral.

Le gouvernement cantonal prit en mains la cause de la population de Forel. Les interventions aboutirent à une solution intéressante : La Confédération achetait à bon prix près de 20 hectares de grèves dont la commune garde la jouissance et sur lesquels elle a un droit de préemption. Cette opération permit de financer la réfection des routes et la construction d'une nouvelle école qui reçut encore un modeste subside de l'Instruction publique.

Comme le remarquèrent les orateurs lors de l'inauguration, les enfants de Forel doivent retenir que c'est à leurs parents qu'ils doivent leur nouvelle école puisque la commune a su lui consacrer une part importante des capitaux que lui a valu la vente de ses grèves.



L'entrée est large. Elle facilite l'accès de la cour de récréation et... la rentrée en classe.

Les gardes nationaux ou les 5 Mauriees qui, pour la circonstance étaient 6.

Pour marquer son dixième anniversaire, le «Petit Chœur de Fribourg» a voulu sortir du répertoire dans lequel il s'était spécialisé, musique ancienne, folklorique ou religieuse. Mais il n'est pas sorti pour autant de la voie que lui indique sa devise : « Chanter pour le plaisir et pour faire plaisir ».

Le dévolu fut jeté sur «Véronique», opérette en 3 actes de Messager, malgré les énormes difficultés que cela supposait. Le Petit Chœur n'avait pas assez d'acteurs et il s'assura la collaboration bénévole d'amis et d'élèves de la classe de chant de Mlle Bise. Il n'avait pas d'orchestre : C'est la sélection « Pro Musica » qui apporta son concours sous la baguette d'Armin Jordan. Mais, surtout, le Petit Chœur n'était pas habitué au genre de l'opérette dont le répertoire diffère du sien et qui demande non seulement des chanteurs et des solistes, mais des acteurs.

M. Georges Gremaud créa une mise en scène jeune et bien trouvée parmi les décors élégants, dus au crayon de M. Ignace Ruffieux, directeur du Petit Chœur.

M. Georges Gremaud, le metteur en scène excellent du spectacle.

Le Petit Chœur de Fribourg présente

VERONIQUE

Opérette

d'André Messager

Le baron des Merlettes, alias Loustot, (M. Roger Bugnon) en gracieuse compagnie de la comtesse Emérande de Champ d'Azur, dite Estelle (Mlle Yolande Reichlen).

Evariste Coquenard (M. G. Bise) et sa femme Agathe (Mlle Imelda Rosset).

Comme l'on voit, le succès remporté au Livio n'est pas un effet du hasard mais le fruit du travail de chacun. Il couronne magnifiquement dix années d'amitié et une carrière jalonnée de réussites nombreuses : Combien de réunions de sociétés, de concerts de bienfaisance, de kermesses, de ventes de charité, ont pu applaudir le Petit Chœur de Fribourg ! Réussites également lors de tournées à l'étranger ou lors d'émissions radiophoniques en Suisse et au-dehors.

Tant de dévouement, de conscience dans la préparation de ses programmes, valent aujourd'hui à ce jeune groupement de chanter devant le meilleur des publics (mais c'est lui qui l'a suscité) : un public d'amis.

Il a voulu marquer d'une pierre blanche ses dix printemps. Elle gardera un nom : Véronique.

Sous le regard bienveillant de Tante Benoît (Mme Yvonne Dietrich), Séraphin (Paul Rolle) et Denise Badureau (Mlle Nidegger).

A Romainville.

IIme cyclo-cross

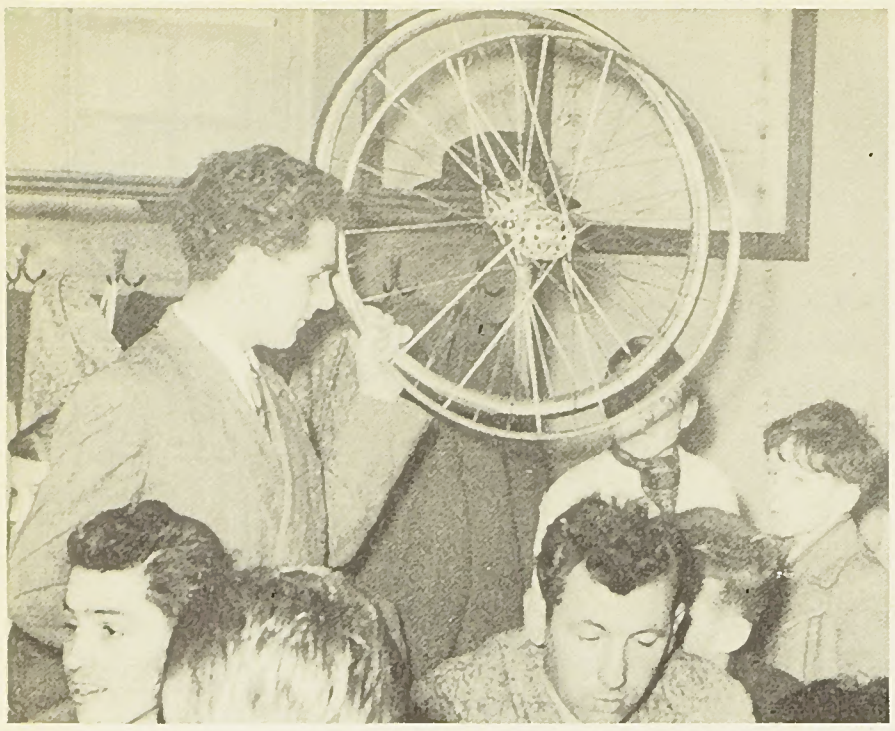
national de Fribourg

Prix des Grands Magasins

KNOPF S.A.

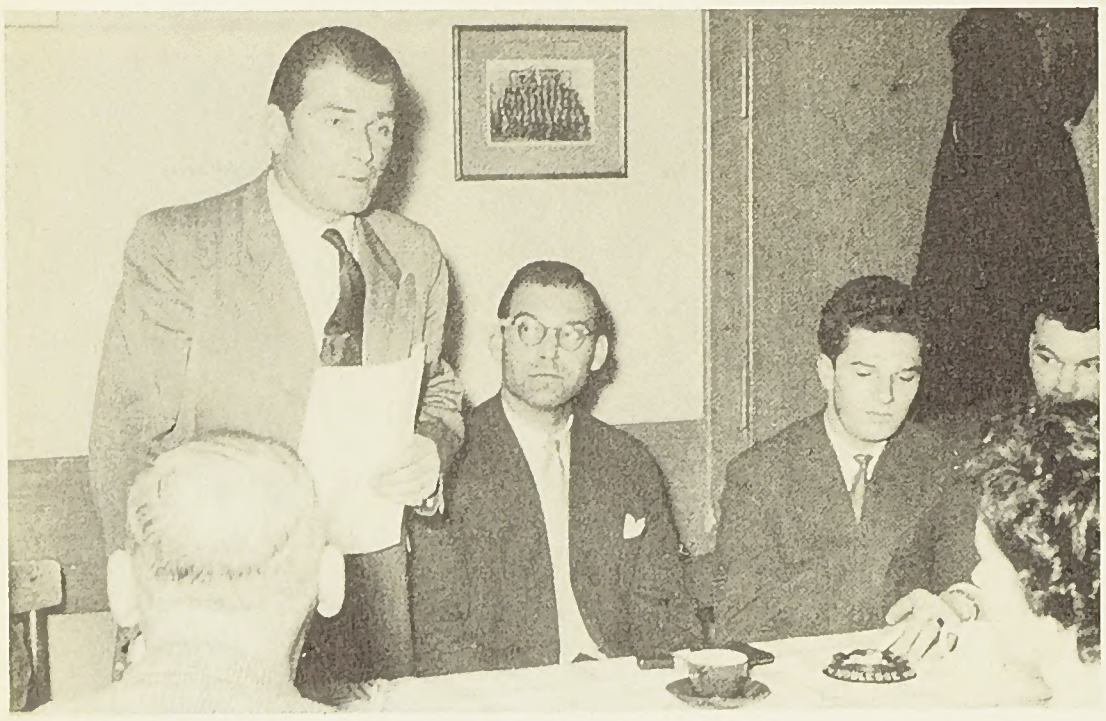
organisé par

la Pédale Fribourgeoise et Knopf S. A.



Ewald Brütsch, premier des locaux, a terminé à 1 min. 13 sec. de Plattner, en 7me position.

Plattner, détaché, passe en grand vainqueur la ligne d'arrivée à l'avenue de Gambach.



M. Perroulaz, président du comité d'organisation, ouvre la distribution des prix. A sa gauche, M. Lässer, délégué de la maison Knopf qui sait comprendre la cause cycliste et lui apporter son appui.

Albert Schöni, l'ami des coureurs, remet leurs prix aux concurrents. Le voici (à gauche) qui vient de serrer la main de Fantini (à droite) qui s'est classé troisième. Au centre, M. André Grivel, le dévoué président de la commission sportive de la P.F., proclame les résultats. Au premier plan, on reconnaît M. Tschudi, de la maison Brunette qui a mis à disposition une voiture-radio.

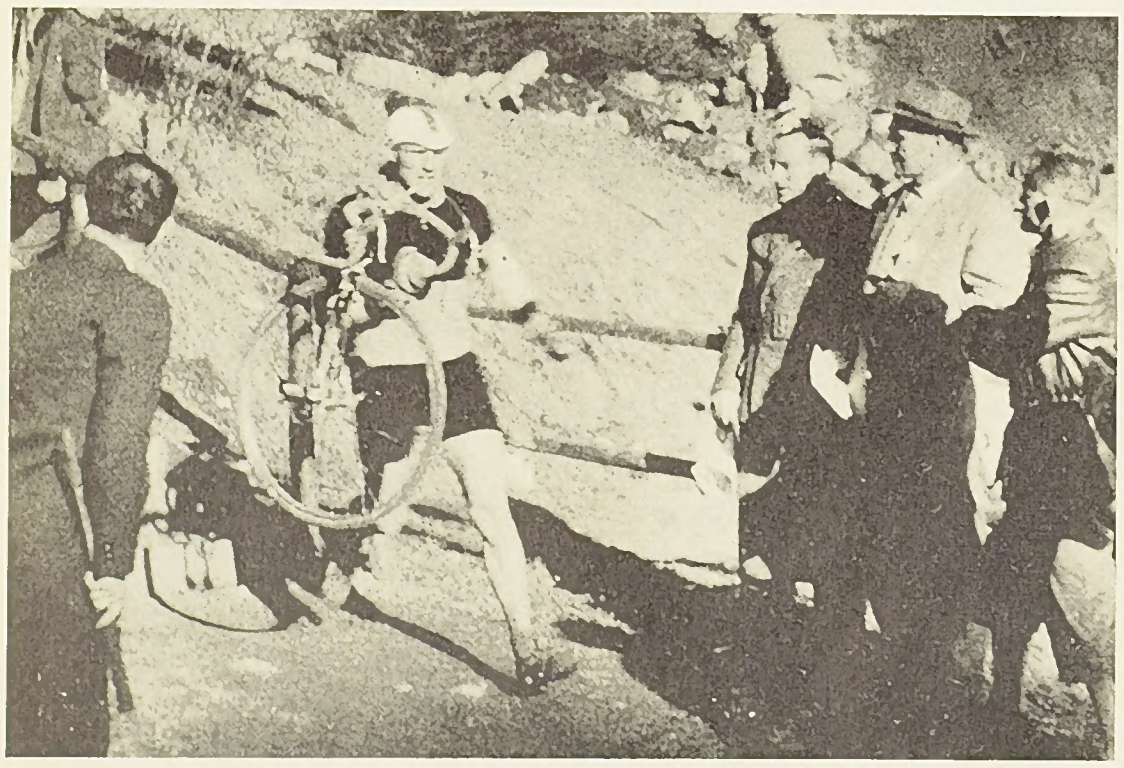
Un public nombreux était venu encourager les efforts des coureurs. Notre objectif a saisi M. A. Duruz, professeur, qui s'intéresse à la cause cycliste. Ce fut un public mobile qui suivit la course, chacun voulant voir le départ, le passage aux endroits difficiles et l'arrivée.

A une semaine du championnat suisse de cross cyclo-pédestre, organisé par le Vélo-Club staviacois, la Pédale fribourgeoise, en collaboration avec la maison Knopf, a organisé une compétition semblable. C'est dire que la plupart des favoris du championnat suisse sont venus contrôler leur forme à Fribourg. Sur la ligne de départ, au bas de la rue de l'Hôpital, tous les as étaient présents. Sauf, toutefois, Bieri, qui a fourni une excuse valable, et Metzger.

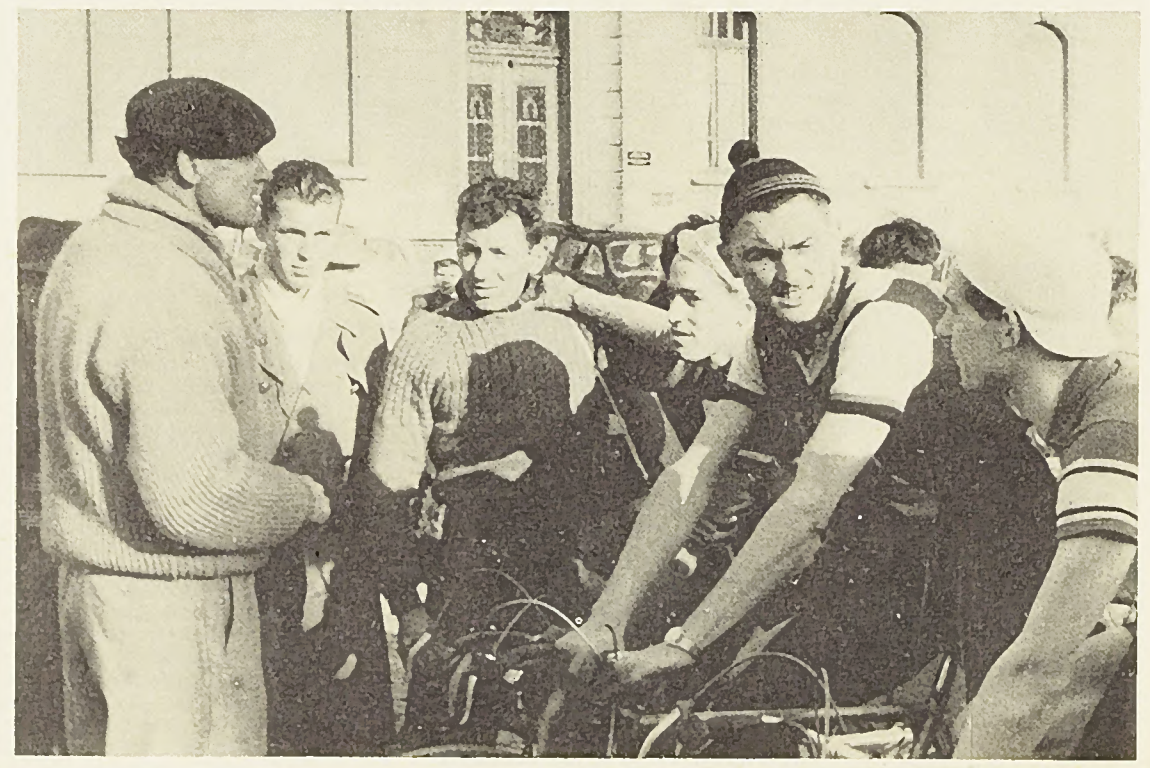
Dès le départ, la course prit une allure vive et l'allure resta remarquablement élevée jusqu'à la fin. Dès le second tour, Plattner est nettement en tête, démarqué par Boschetti et ces deux coureurs montreront tout particulièrement leur classe en gardant cette formation jusqu'à l'arrivée. Pendant ce temps, Brütsch, malgré un départ trop rapide, fournissait une belle course.

La distribution des prix eut lieu au Café des Grands-Places où M. Jean Perroulaz, président infatigable du comité d'organisation, fit part de remarques techniques précises et remercia la maison Knopf de son appui généreux, chargeant M. Lässer, chef du personnel, de transmettre un merci chaleureux à M. Pierre Bloch. Il remercia également les nombreux collaborateurs qui ont fait de cette course une réussite. Puis MM. Schöni et Grivel procédèrent à la distribution des prix dans une chaude ambiance de camaraderie.

La maison Knopf était gracieusement représentée par Mlles Maillard, Andrey et Folly. Cette dernière avait revêtu une robe somptueuse pour accueillir le vainqueur sur la ligne d'arrivée, doublant ainsi le plaisir de la victoire. C'est une coutume que l'on aimerait voir ériger en règle.



Edwin Biefer (classé 4me) dans son passage au fond du ravin de Ste-Agnès. Le parcours de 21 kilomètres en 6 tours était judicieusement choisi. Très coupé, il permettait une sélection véritable. Le beau temps de janvier l'avait maintenu en excellent état et il faut féliciter l'équipe qui l'a jalonné et ceux qui l'ont essayé et corrigé avant la course.



Sur la ligne de départ, René Vuichard est venu s'entretenir avec les coureurs et donner un dernier conseil à ses poulains. De dr. à g. : Ewald Brütsch, Balzan, Boschetti, Champion son entraîneur, et Vuichard.

Notre nouveau service *Ensemblier*

SUPPRIME tous vos soucis d'installation

CHOISISSEZ... et nous faisons le reste

Votre goût dicte votre choix Nos camions effectuent la livraison
Nos spécialistes posent et installent tous ce dont vous avez besoin pour

l'aménagement intérieur

Tapis de la descente de lit au somptueux tapis d'Orient

Rayon Ensemblier Magasin principal 2me étage

Meubles, literie, rideaux, lustres

Revêtements de sols

linos, plastofloor, parquets liège et caoutchouc, plaques A.T., etc.

Grands Magasins

KNOPF

Téléphone 2 32 91 S. A. Fribourg

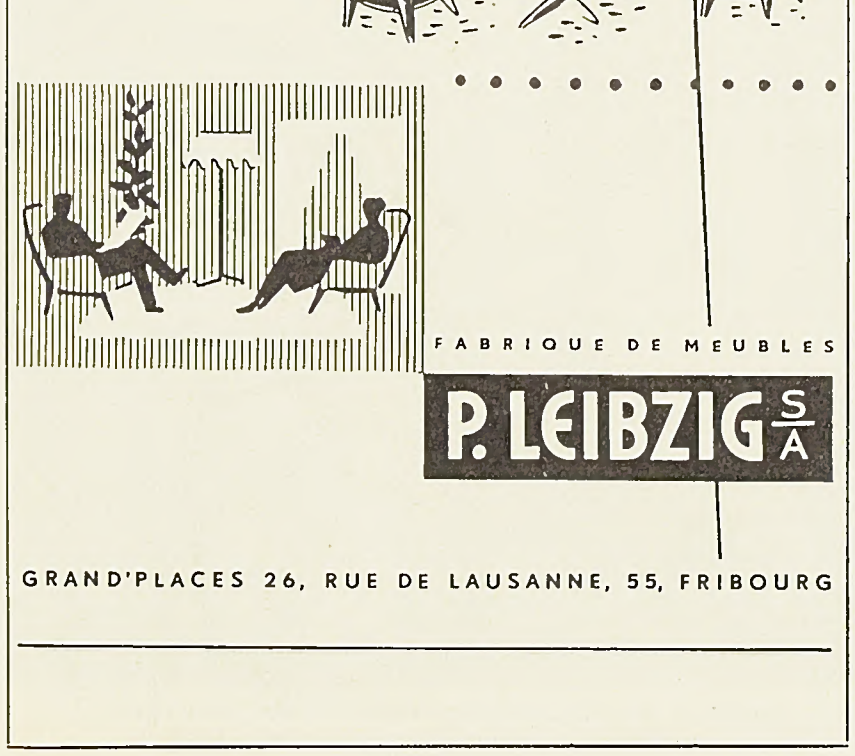
CONFORT

le confort..

DESSONNAZ

Le confort que vous recherchez dans votre appartement ne peut être obtenu qu'avec des meubles de qualité et de bon goût.
Faites confiance au spécialiste pour aménager votre nouvel intérieur. Vous trouverez à notre exposition le mobilier de vos rêves, d'une qualité imbattable et à un prix très avantageux.

Catalogue gratuit
Grandes facilités de payement



Ci-dessus : La société de jeunesse entoure M. Bovet qui assura la mise en scène.

Théâtre à Sâles

Sâles vient de vivre de beaux moments grâce à sa jeunesse qui a interprété la pièce en patois de M. l'abbé Brodard : « Je te raccrocherai déjà ».

Ci-contre : Le diable (M. Louis Menoud) et l'ange (Mlle Anna Menoud) veulent chacun emporter l'armailli (M. Marcel Yerly) qui aime un peu trop la bouteille. (Photos Glasson)

Avant l'ouverture de notre grande saison de printemps, nous vous informons que nous liquidons un grand stock de **cravates**, chemises, manteaux et canadiennes à des prix **Incroyables**. Nous attendons votre visite

Faites comme nous, habillez-vous au

Comptoir de Draperies

Chammartin, Muller & Cie

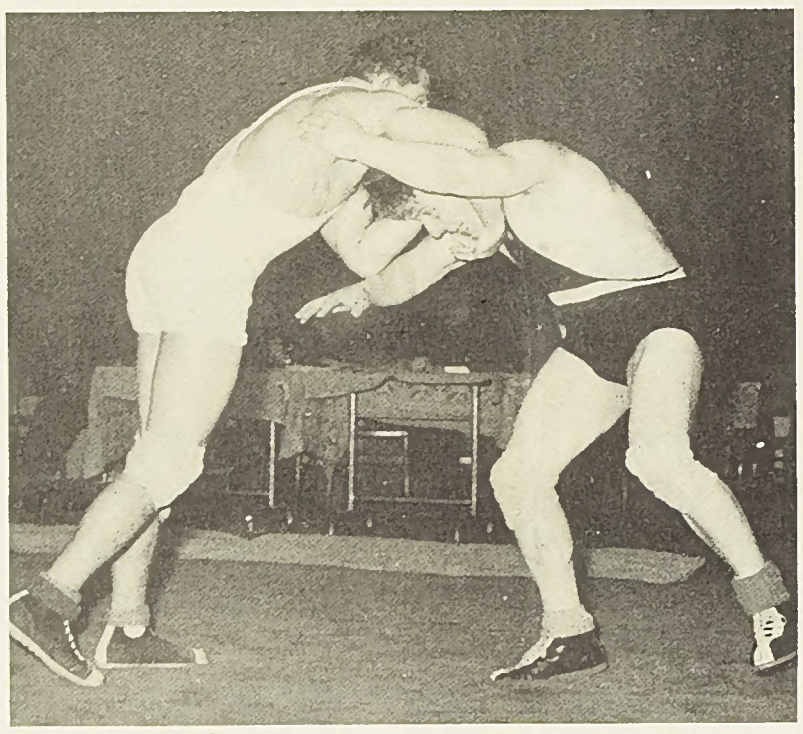
Marchands - tailleurs - chemisiers

FRIBOURG

24, Avenue de Beauregard

Vous en serez toujours satisfaits

LUTTE FRIBOURG - BERNE



Une des plus belles passes opposait Fivian à Fasel. Ce dernier perdit de peu. La rencontre s'est soldée par la défaite de Fribourg qui se montra très résistant.

Le public était enthousiaste et, au bord du ring, on voyait de nombreux anciens lutteurs.

A la table du jury (de droite à gauche) M. Aebischer, entraîneur, M. Kaeslin, chef de Presse, son fils, M. Alphonse Gendre, président du comité d'organisation.

Un jeune espoir, Zürcher, vient de remporter 2 victoires et sa mère, qui avait pris place parmi les spectateurs au bord du ring des Charmettes, le félicite. A gauche, son père, à droite, sa sœur.

A VILLAREPOS

Le goût du beau théâtre est très répandu dans nos campagnes. Villarepos vient de présenter « Le Soc Brisé », de G. Eulin qui met en scène le problème de l'exode paysan. Le fils Beauval veut quitter la terre, mais l'exemple du père et ses arguments fondés sur l'expérience de la vie le feront revenir sur le domaine de la Jaffetière.

(Photos Mulhauser)

Ci-contre, Pierre (Félix Risse) en discussion avec le Père Beauval (Jules Mory).

LIQUEURS Morand MARTIGNY

PRÊTS

à fonctionnaires et employés à salaire fixe sont accordés par Case postale 14, Pérolles, Fribourg.

Les moissonneurs du père Beauval autour d'une de ces tables de famille comme on en voit encore chez nous.

En lever de rideau, M. Emile Geinoz et Mlle Thérèse Ding donnèrent avec brio une farce amusante : « Odette, dépêche-toi ! »